

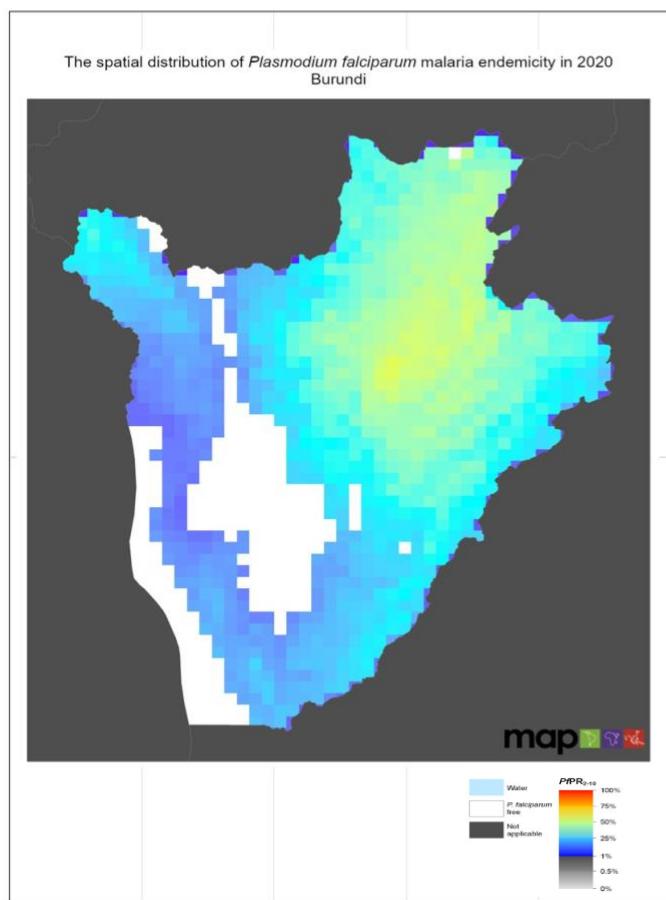
Burundi – Rapport trimestriel d'ALMA

4^e trimestre 2025

ALLIANCE DES
DIRIGEANTS AFRICAINS
CONTRE LE PALUDISME



Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



Metrics	
Policy	
Signed, ratified and deposited the AMA instrument at the AUC	Yellow
Malaria activities targeting refugees in Malaria Strategic Plan	Green
Malaria activities targeting IDPs in Malaria Strategic Plan	Green
Zero Malaria Starts With Me Launched	Green
End Malaria Council and Fund Launched	Yellow
Resistance Monitoring, Implementation and Impact	
Drug efficacy studies conducted since 2019 and data reported to WHO	Green
Insecticide classes with mosquito resistance in representative sentinel sites confirmed since 2010	Yellow
Insecticide resistance monitored since 2020 and data reported to WHO	Green
% of vector control in the last year with next generation materials	75
ACTs in stock (>6 months stock)	Green
RDTs in stock (>6 months stock)	Green
On track to reduce malaria incidence by at least 75% by 2025 (vs 2015)	Red
On track to reduce malaria mortality by at least 75% by 2025 (vs 2015)	Yellow
Tracer Indicators for Maternal and Child Health and NTDs	
Mass Treatment Coverage for Neglected Tropical Disease (NTD index, %)(2024)	Yellow (with downward arrow)
% of Neglected Tropical Disease MDAs Achieving WHO Targets	Yellow (with downward arrow)
National Budget Allocated to NTDs	Green
Estimated % of children (0–14 years old) living with HIV who have access to antiretroviral therapy (2024)	Yellow
DPT3 coverage 2024 (vaccination among 0-11 month olds)	Yellow
Climate Change and VBDs in NDCs	Green

Au Burundi, environ 24 % de la population courent un risque élevé de contraction du paludisme et près de 22 % vivent dans la région des hauts plateaux, où le risque est nul. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 6 178 131 cas de paludisme en 2024 et 2 185 décès.

Légende

Vert	Cible atteinte ou sur la bonne voie
Jaune	Progrès mais effort supplémentaire requis
Red	Pas en bonne voie
Gris	Sans données
Blanc	Non applicable

Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. L'Afrique est disproportionnément exposée aux risques du changement climatique. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Les conditions météorologiques extrêmes déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L'accès aux services de santé s'en trouve réduit. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l'arsenal de lutte contre le paludisme continue de s'élargir. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 181 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Burundi se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 2 986 638 cas supplémentaires, 4 887 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 420 millions de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Burundi verra son PIB croître de 1,6 milliard de dollars US.

Progrès

Le Burundi a effectué le suivi de la résistance aux médicaments et aux insecticides et il a déclaré les résultats de sa démarche à l'OMS. Le plan stratégique national prévoit des activités ciblant les réfugiés et les personnes déplacées. 65 % des insecticides et des MILD distribués dans le pays sont des produits de nouvelle génération conçus pour combattre la résistance aux insecticides.

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Burundi a renforcé considérablement ses mécanismes de

suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration d'une carte de score paludisme. La carte a été mise à jour et sa décentralisation est en cours, mais elle n'a pas encore été partagée sur la plateforme Hub ALMA des cartes de score. La carte de score SRMNIA du pays a été partagée sur le Hub. Le pays travaille à l'établissement d'un fonds contre le paludisme et le VIH conçu pour renforcer la mobilisation de ressources intérieures et l'action multisectorielle.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 6 178 131 cas de paludisme en 2024 et 2 185 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- Le pays enregistre une recrudescence du paludisme depuis 2015.
- Ressources insuffisantes pour élargir davantage la pulvérisation IRS.
- Profonds déficits du financement nécessaire au soutien des services essentiels vitaux contre le paludisme, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Mesure clé recommandée précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Impact	Suivre les implications des mesures prises par le gouvernement américain concernant le soutien de PMI et chercher à atténuer l'impact. Veiller à assurer la priorité de l'élimination du paludisme dans le protocole d'entente avec le pays concernant la stratégie de santé mondiale des États-Unis « America First Global Health Strategy », ainsi que l'élaboration de plans de priorités chiffrés.	T1 2026		Le ministère de la Santé négocie avec le gouvernement des États-Unis un protocole d'entente bilatéral de cinq ans, axé sur le soutien du système de surveillance pour la détection et la gestion des épidémies, la disponibilité de produits antipaludiques, la gestion des données, le renforcement du système de laboratoires et l'investissement stratégique.

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
Impact	Chercher à résoudre la hausse d'incidence du paludisme observée depuis 2015 et le manque de progrès dans la réduction du nombre de décès imputable à la maladie, en ce sens où le pays n'est pas en bonne voie d'atteindre la cible 2025 de 75 % de baisse de l'incidence et de la mortalité.	T4 2026

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Progrès

Le Burundi a atteint une couverture élevée au niveau de l'intervention témoin de la SRMNIA concernant la vaccination DTC3. Le Burundi a amélioré ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Burundi se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la

chimiothérapie préventive atteinte pour l'onchocercose, la schistosomiase et les géohelminthiases. La couverture de la chimiothérapie préventive au Burundi est de 100 % pour le trachome (cette maladie a été éliminée en 2025 et est sous surveillance) ; elle est élevée pour l'onchocercose (85 %) et très faible pour la schistosomiase (13 %) et pour les géohelminthiases (30 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Burundi en 2024 est de 43, en baisse par rapport à la valeur d'indice 2023 (77). Le pays n'a pas atteint les cibles DMM de l'OMS pour la schistosomiase et les géohelminthiases. Le Burundi a inclus les maladies à transmission vectorielle dans ses contributions déterminées au niveau national.

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
MTN	Chercher à améliorer la couverture de la chimiothérapie préventive concernant la schistosomiase et les géohelminthiases et atteindre les cibles de l'OMS.	T4 2026

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.